



LES RÉVOLUTIONNAIRES DE PELOTAS (1ÈRE PARTIE)

En 1930, alors que l'Amérique du Sud est secouée par la crise économique et des mouvements révolutionnaires, le personnel de l'Aéropostale au Brésil doit rester neutre, mais cette consigne n'empêche pas certaines situations délicates. Marcel Moré, mécanicien en chef à l'aérodrome de Pelotas, dans le sud du Brésil, en fait la cuisante expérience.



© Fondation Latécoère

L'AÉRODROME PRIS D'ASSAUT !

C'est dans un nuage de poussière qu'un groupe de véhicules débordant d'hommes armés surgit sur le terrain de l'aérodrome de Pelotas en cette année 1930. Excités et vociférant des slogans révolutionnaires, ils ne tardent pas à faire connaître leur objectif : réquisitionner les avions pour lancer des tracts dans la région. Ils sont bien informés et savent qu'un pilote, Gabriel Thomas, est sur place, ainsi qu'un opérateur radio, ce qui les intéresse tout particulièrement. Leur but est d'entrer en contact avec d'autres groupes révolutionnaires qui convergent vers São Paulo.

© Fondation Latécoère

C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.



à 5 min à pied sur la Piste des
Géants

Retrouvez nos événements et actualités sur :
lenvol-des-pionniers.com





DÉTERMINÉS

Bien que non agressifs, les révolutionnaires sont déterminés. Marcel Moré, malgré son bon portugais, comprend rapidement que les négociations seront difficiles. Il espère d'abord que la situation se résoudra dans la journée, pensant que la révolution brésilienne ne peut certainement pas se mener depuis le petit terrain de Pelotas. Mais les révolutionnaires ne sont pas si pressés de partir.

10 JOURS

En réalité, ils restent dix jours entiers sur place. Marcel Moré et ses collègues, dont l'opérateur radio Cavalcanti, doivent composer avec leur présence. Les rebelles investissent rapidement le poste radio, obligeant Cavalcanti à transmettre des messages à d'autres groupes. Pendant ce temps, quelques combattants se dirigent vers les hangars, prêts à réquisitionner les avions. Marcel Moré refuse fermement de les laisser voler, mais les révolutionnaires sont obstinés. Certains d'entre eux commencent même à s'installer aux commandes, bien décidés à apprendre à piloter par eux-mêmes.



© Fondation Latécoère

GAGNER DU TEMPS

Marcel Moré et Gabriel Thomas réussissent finalement à calmer la situation, les convainquant que piloter un avion n'est pas si simple. Avec beaucoup de persuasion, le mécanicien en chef parvient à reporter les vols au lendemain, gagnant ainsi du temps.

À SUIVRE...

© Fondation Latécoère

C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.

 à 5 min à pied sur la Piste des Géants

Retrouvez nos événements et actualités sur :
lenvol-des-pionniers.com

